



LA TERRE ET LA VIE

REVUE D'HISTOIRE NATURELLE

Nouvelle Série. — N° 1

Février 1931

LA TERRE ET LA VIE

par

L. MANGIN

Membre de l'Institut, Directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle,
Président de la Société Nationale d'Acclimatation.

LA Société nationale d'Acclimatation de France en transformant l'une de ses principales publications, offre aujourd'hui au lecteur un journal d'un genre tout nouveau en France.

La Revue d'Histoire naturelle, publiée sous le titre général de La Terre et la Vie, devient, en effet, une revue moderne où seront traitées toutes les questions relevant des sciences naturelles: anthropologie, zoologie, botanique, géologie, paléontologie, en des articles dépouillés de la forme austère des publications scientifiques, accessibles au grand public cultivé, très richement et très abondamment illustrés comme les journaux ou les magazines si répandus à l'étranger.

Pour justifier l'absence de ces publications en France, on affirmait que les sciences naturelles n'ont aucun

attrait pour les Français et que toutes les questions relatives à la nature leur sont indifférentes.

Cependant, la recherche des joies de la campagne, le goût des animaux et des plantes sont très répandus dans toutes les classes de la société et surtout, peut-être, dans les classes populaires. L'exode des habitants des villes, à la campagne, les dimanches ou les jours de fête, en est une preuve. On comprend le sentiment de cette population exubérante et joyeuse de la perspective d'une bonne journée dans les bois, les prés, les champs illuminés par le soleil, qui, le soir même ou le lendemain, rentre les bras chargés de fleurs ou, suivant la saison, de fruits, de champignons ou encore de pierres ramassées au cours de la promenade.

L'amour de la nature, le plaisir du spectacle des animaux et des plantes se traduit encore au Jardin des Plantes où, tous les dimanches, des milliers de visiteurs se pressent dans les galeries du Museum, dans les galeries de paléontologie et d'anatomie comparée, aussi bien que dans celles de zoologie ou de minéralogie, ou encore, les jours de beau temps, dans la ménagerie, pour voir les animaux qui la peuplent et offrent aux yeux ravis des enfants et des grandes personnes des types rares et curieux.

On accourt pour voir les féroces, la colonie des singes anthropoïdes, l'une des plus belles qui existent en Europe, la collection des lému-riens de Madagascar, qui ne le cède à aucune autre. On se bat

presque pour admirer les éléphants qui voisinent, dans un bâtiment rajeuni, avec les hippopotames et le tapir. Et l'on retrouve toujours la même foule, curieuse et intéressée, au Vivarium où elle contemple les insectes présentés vivants dans la reconstitution de leur cadre naturel.

L'attrait des collections pour le public s'est affirmé depuis les temps anciens où nos navigateurs, nos voyageurs naturalistes parcourant les mers, découvrant les pays neufs, rapportèrent des

diverses régions du monde les richesses qui font la gloire de nos collections nationales. De nos jours encore, les missions scientifiques se multiplient qui suscitent, dans la grande presse, un vif intérêt; des industriels s'adjoignent des spécialistes des sciences naturelles pour de grandes randonnées à travers des pays difficiles et peu connus.



M. le Professeur L. Mangin.

Il existe donc en France une clientèle capable de s'intéresser à la Revue que nous présentons et qui, dans notre esprit, doit être une œuvre d'initiation aux sciences naturelles et à leurs applications dans tous les domaines de l'activité humaine.

S'adressant à des esprits curieux mais non spécialisés, la nouvelle Revue fera connaître les résultats des mis-

sions, des explorations; elle résumera les grands problèmes biologiques et naturels qui se posent à la surface d'une terre bientôt trop étroite; elle insistera sur les mesures de protection des sites et des paysages avec la conservation de la faune et de la flore; elle mettra en valeur tout ce que l'on peut retirer de l'étude de la nature dont les ressources scientifiques, économiques ou artistiques sont innombrables. Par l'image, par la photographie, par tous les moyens nouveaux de la documentation

moderne, nous voulons lui donner une forme séduisante et en faire une mine de documentation originale et vivante.

Nous resterons ainsi fidèles au programme de la Société d'Acclimatation, établi par Geoffroy Saint-Hilaire, et conservé par ses successeurs Drouhin, de Lhuys, Bouley, Perrier.

Les concours qui nous ont été promis, les encouragements qui nous sont prodigués et les hautes collaborations qui nous sont assurées, nous permettent de penser que la Revue d'Histoire naturelle ainsi présentée remplira le programme original quelle s'est tracé.

Chacun des numéros mensuels publiera des articles originaux, sur des sujets divers, mais qui se rapporteront toujours aux disciplines diverses, précédemment énumérées, et qui constituent le vaste domaine des sciences naturelles.

Ces articles seront écrits par des spécialistes, et, pour n'être pas destinés, nous l'avons dit, aux spécialistes eux-mêmes, on n'y trouvera point trace de cette vulgarisation superficielle où les faits sont inexactly rapportés ou déformés.

Dans la rubrique « Variétés », seront exposés, sous une forme condensée, le rappel des principales questions à l'ordre du jour, le résumé des découvertes, d'observations de toute nature, parues dans divers périodiques de France et de l'étranger. En somme, cette rubrique est destinée à rendre compte, sous une forme accessible, et souvent avec l'agrément de l'illustration, du mouvement scientifique actuel.

Des « Nouvelles et Informations » permettront d'annoncer les grandes mis-

sions scientifiques, de tenir le lecteur au courant de leur marche, de faire part de la création de Sociétés nouvelles, de laboratoires, de fondations universitaires diverses, d'annoncer les acquisitions marquantes des jardins zoologiques et botaniques de notre pays et de l'étranger.

Enfin, sous la rubrique « Parmi les Livres », on trouvera un compte rendu d'ouvrages récemment parus en librairie ou de mémoires importants, les uns et les autres entrant dans le cadre bien défini que notre Revue s'est imposé.

* * *

Pour mener à bien une telle tâche, il était nécessaire de trouver la collaboration d'un technicien habile et éprouvé. La réputation de l'éditeur dont la Société d'Acclimatation a pu s'assurer la collaboration, les louables sacrifices qu'il a déjà consentis pour réaliser l'œuvre commune, sont une garantie du bon goût et, en même temps, du cachet artistique qui ne seront pas un des moindres attraits de cette publication.

Et c'est pourquoi, certain de faire à la fois œuvre utile et agréable, je livre au public la nouvelle Revue d'Histoire naturelle - « La Terre et la Vie » — avec une entière confiance dans son succès et dans son avenir.

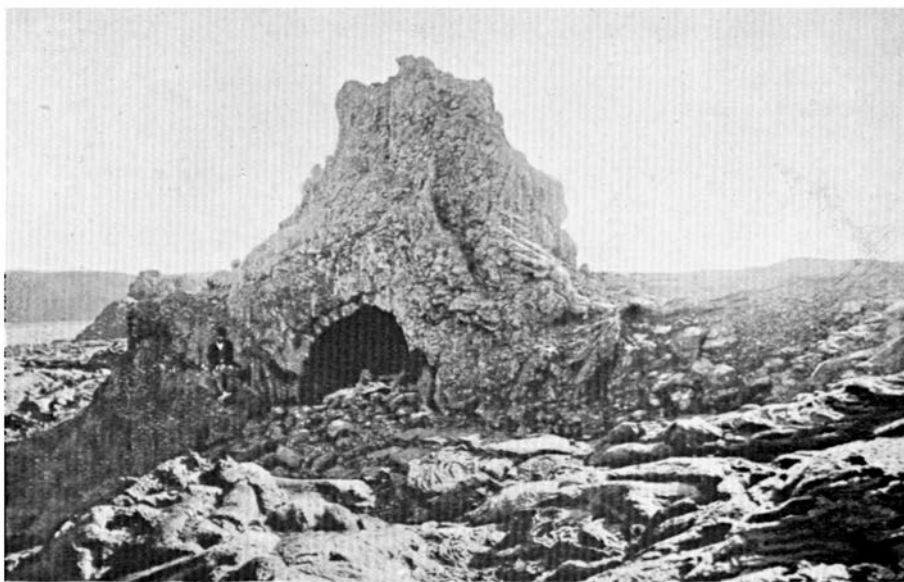
L. Mangin



LE PITON DE LA FOURNAISE, VOLCAN DE LA RÉUNION



Une cascade de lave cordée enveloppant le piton de Crac (en blanc).



La Chapelle de Rosemond, le plus beau des hornitos de l'Enclos Fouqué.
En avant, la lave cordée qui en est sortie.